

Des exemples montrent qu'il existe pourtant souvent une asymétrie d'horizon et de perspective entre la grande firme et le petit pays. Retenons-en un seul ici mais il nous paraît avoir de quoi faire réfléchir.¹ Un économiste de la société Ford analyse régulièrement les statistiques financières internationales afin de déterminer quels sont les pays ayant les taux d'inflation les plus élevés. Ces pays sont évidemment des candidats à une dévaluation plus ou moins forte de leur monnaie. Puis il examine l'évolution de leurs échanges internationaux. Si un pays enregistre un taux d'inflation plus fort que ses principaux et si en plus ses réserves de change sont limitées, alors il s'agit plus que d'une possibilité mais plutôt d'une quasi-certitude que ce pays sera forcé de dévaluer sa monnaie. La tâche la plus difficile de cet économiste consiste à déterminer le moment exact où se fera la dévaluation car les facteurs économiques peuvent bien lui permettre de savoir s'il y aura ou non dévaluation et de combien, mais les hommes politiques contrôlent le moment où la décision sera prise. L'analyste garde donc à sa disposition une bibliothèque complète contenant des renseignements sur les principaux hommes politiques de ces pays. Il essaie en somme de se substituer à la personne qui devra prendre la décision. Les prévisions de l'économiste en question ont été justes dans soixante-neuf des soixante-quinze cas de crises récentes. On conviendra qu'il s'agit d'une tenue respectable et que, sans doute, très peu de pays du monde peuvent se vanter de faire une analyse de la firme comparable à celle que certaines firmes font des états.

Dans un autre ordre d'idées, on peut penser que la psychologie qui se trouve à la base du nationalisme est fondamentale et qu'elle ne disparaîtra pas, ce qui n'exclut pas du tout que des changements puissent se produire dans la façon par laquelle cette philosophie se manifeste. C'est pour-

1. Sanford Rose, *The Rewarding Strategies of Multinationalism*, *Fortune*, 15 sept. 1968 cité par S.H. Hymer, *The Multinational Corporation and the Law of Uneven Development* in J.N. Bhagwati ed. *Economics and World Order*, World Law Fund, N-Y, 1970.